

LA LAÏCITÉ, UN IDÉAL D'AVENIR

Henri Pena-Ruiz

Dernier ouvrage paru : *Dictionnaire amoureux de la laïcité*

(Editions Plon)

PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE

Nous vivons des temps difficiles, voire tragiques, où l'humanité semble perdre de vue ses repères, et guettée par un doute ravageur sur le sens de son devenir. Des fanatismes mortifères sont réapparus, que l'on croyait pourtant révolus. En réaction, le désarroi et la peur favorisent une idéologie d'exclusion, de quête d'un bouc émissaire, de fragmentation de l'humanité en communautés mutuellement exclusives. La thèse du prétendu « choc des civilisations » fatalise ce processus. Comment surmonter cette dérive ? Par le retour aux principes républicains et à la laïcité qui les accomplit.

Dans la communauté de droit qui définit la République, c'est la volonté de vivre ensemble selon des lois qui est en jeu, et par conséquent la *volonté générale*, qui vise l'intérêt commun à tous. La souveraineté populaire ainsi affirmée n'exclut pas l'appartenance à une tradition, à un groupe religieux ou athée, à une origine géographique particulière, mais l'intègre au sens du bien commun, à une patrie de droit.

Unir par ce qui élève, et non par ce qui soumet, telle est la raison d'être de la République ainsi comprise. Tel est aussi le choix de l'émancipation, incarné par ses principes fondateurs. La liberté, l'égalité, l'universalité de l'intérêt commun à tous sont source de fraternité. La laïcité comme indépendance de l'Etat par rapport à la religion comme par rapport à l'athéisme rend crédible et vraie la République en s'interdisant de privilégier une catégorie de citoyens et en assurant la promotion de l'autonomie de jugement que requiert une citoyenneté éclairée. Grâce à elle, l'émancipation s'accomplit comme libération personnelle et collective par rapport à toute dépendance. Bonne pour le croyant comme pour l'athée, elle n'exige d'eux que le respect des lois par lesquelles elle organise l'égale liberté, exclusive de tout privilège comme de toute stigmatisation.

Ainsi, l'intégration républicaine se fait union libre et fraternelle. Non par l'assimilation qui gommerait toute différence ou par la soumission à une autorité religieuse qui aliénerait la liberté, mais par le processus d'affranchissement de toute tutelle. Intégrer par le haut : cet idéal peut faire consensus dès lors qu'il est compris et vécu concrètement. Il permet d'éviter l'enfermement communautariste et les dérives fanatiques.

L'école laïque assure le grand partage du savoir et de la culture. Il s'agit d'apprendre à penser par soi-même afin de juger en connaissance de cause mais aussi de cultiver le sens de la solidarité humaine. Relayant la belle idée de république, l'idéal laïque prend le contrepied de tout nationalisme d'exclusion pour rappeler à chacun que sa vraie patrie est l'humanité entière. Il donne chair et vie au sens de ce qui est commun à tous. La République laïque constitue à la fois une source et un horizon. Une source fondatrice d'un espace commun à tous, en amont de tous les clivages. Un horizon, école d'universel, qui rappelle à chaque être humain les principes de justice et de solidarité propres à fonder une authentique concorde.

La conférence proposée sera suivie d'un dialogue avec l'auditoire